

20^{to}
160.

Au Cay le 28 juin 1785.

600 -

78344
RREGI

Vous m'avez écrit, Mon cher de Sere, une lettre bien
courte; en m'adressant M. D'jharie. c'est plutôt
l'épître d'un ephore de Lacédémone, que la
Missive d'un jurat de Bordeaux. pas un mot de
vos travaux, de vos plaisirs, des succès de votre
famille que je regarde comme la mienne. pas
un mot de M. le président Dupaty, dont je n'ai
aucunes nouvelles! que tout deviennent vos amis,
Les garats et autres? je suis réduit, pour entendre
parler de ce qui m'intéresse dans Bordeaux, à lire
Les Lambeaux du journal de Guyenne, quand je
peux les attraper. aussi, n'y manque je pas. je
suis même très content de ce journal, et il faut
rien que je vous le dise, quoique vous ne me parliez
de rien. j'aurais presque été tenté d'écrire
directement à ce journal, pour avoir de vos nouvelles,
par le Bureau d'adresse. une autre fois, Mon cher
de Sere, soyez moins Laconique. dans l'épil -

7-06

M. de Sere jurat de Bordeaux.

On je vis, Loin de vous et loin de la France, je
m'intéresse vivement à la France et à vous, et ce
à vous, comprend tout ce qui vous touche et tout
ce que vous aimez vous. Même, au surplus, je juge
par votre lettre du 28 avril que vous n'avez pas
besoin alors des détails que je vous ai donné de la
Longue et Cruelle Maladie que je viens d'enlever,
pendant sept à huit Mois. il y a très peu de temps
que je peux écrire ou me gronder même de me
remettre si tôt aux affaires. Le ~~chinois~~ travail du
Cabinet est peu assorti au chinois des ^{de} Douvres.

Mais on me gronde vainement.
De Douvres, je me sacrifie
à mon unique amusement,
Le travail est mon élément,
et Le Dieu public et Marie,
je sais que le Dieu du repos
jadis aux chauciers, aux chapelles,
fit rater les tristes parots.
j'aime leurs rimes immortelles;

Mais en dépit de leurs vœux,
Leur indolente Lethargie
N'obtiendra jamais mon encens.
C'est dans le travail que jeterai
L'existence et son énergie,
et ce n'est que par la Magie
que je retrouvere encore mes sens.
L'âme oisive est une fumée
Dont la Vapeur Noirait les airs;
Mais l'âme active est enflammée
D'un tissu de brillants éclairs,
qui font briller sous l'univers
L'éclat de sa renommée.
Heureux, trop heureux le Mortel,
qui peut sans cesse à son autel
porter l'offrande accoutumée !
quand même plus rapidement
Ma lampe eût été consumée,
Dumoins, jusqu'au dernier moment
je veux qu'elle reste allumée.

Voilà, mon cher Désiré, une protestation solennelle, —

MS
Fr
1785
Jn
28

6-02

piete et taci
1813, 1 page
1903 FRANÇOIS 911 GARNERAY (I
comte de), poete et a
l'Académie française, né 1783, 1

RPJ 28

09-313a

Dont je n'irai pas me vanter auprès de M. D'jharie.
quoiqu'esclape soit fils d'appollon, il n'approuve pas trop
le régime de son pere. ainsi, tenons de ces secret.
Vous m'auriez fait plaisir, Mon cher de tze, de
m'envoyer l'almanach de Bordeaux. j'en ai besoin
indirectement l'année dernière, et j'en ai besoin
quelque fois, cause des rapports fréquents entre votre ville
et le Cap. adieu, Mon cher ami, faites moi le plaisir
de me commémorer en famille et compter sur mon
irrevocable et tendre attachement.

François de Neufchâteau
procureur général au conseil supérieur
du Cap

P.S. M. D'jharie est devenu médecin au Cap. j'en suis
qu'il se soue de ces que je fais de votre recommandation.
Quoi qu'il en soit, je le désire.

Je joins à ma lettre un arret qui fait ici beaucoup de
bruit.

Si vous pouvez m'envoyer, ou me procurer
des graines et des semences, surs, vous m'obligerez
beaucoup. Je compte pour ma santé, me procurer
un petit jardin. on nous trompe ici sur les avantages de
graines de

JOURNAL DE GUIENNE,

DÉDIÉ À M. LE M^{AL}. DUC DE MOUCHY.

Dimanche 11 Septembre 1785, de la Lune le 9, & le 7 de Tisri.

LE SOLEIL se leve à 5 heures 39 min. 13 f., & se couche à 6 heur. 19 min. 59 f.

POINT DU JOUR, à 3 heur. 56 min. FIN DU CRÉPUSCULE, à 8 h. 3 m.

Tems moyen au midi vrai, 11 h. 56 m. 17 f. *Déclin. du Soleil à midi Nord*, 4 d. 19 m. 38 f.

L'Etoile polaire ou du Nord passera au méridien au dessus du pole, dem. à 1 h. 27 m. 54 f. du matin. Elle y passera Mardi à 1 h. 24 m. 18 f.; elle y passera Mercre. à 1 h. 20 m. 43 f.; & ainsi de suite jusqu'au 25 de ce mois, chaque jour environ 3 m. 35 f. plutôt que la veille.

Le Mercredi des quatre temps ne sera point le jour de l'*Exaltation de Ste. Croix*, 14 de ce mois, comme on l'a marqué dans presque tous les Calendriers de Paris; il ne sera que le 21, parce qu'il ne doit être qu'après cette fête, & jamais le même jour.

HEURES DES MARÉES DEVANT BORDEAUX.

12 Sept. *Marée du mat.* 7 h. 38 m. *Marée du f.* 8 h. 25 m. *Pl. mer du mat.* av. minuit. *Pl. mer du f.* 0 h. 35 m.

13 Sept. *Marée du mat.* 9 h. 16 m. *Marée du f.* 10 h. 3 m. *Pl. mer du mat.* 1 h. 17 m. *Pl. mer du f.* 2 h. 3 m.

REVERBERES non allumés jusqu'au 1^{er} Octobre.

Observations
Météorologiques
d'avant-hier.

Epoques du jour.	Thermomètre.	Baromètre.	Vents.	État du Ciel.
7 heures du matin. . .	14 au dessus de 0	27 p. 111.	N.	Clair.
3 heures du soir. . .	18 au dessus de 0	27 p. 111.	Calme.	Clair.
11 heures du soir. . .	14 au dessus de 0	27 p. 111.	S.	Clair.

COMMERCE.

NAVIRES MIS EN COUTUME.

DU 9 Sept. Les Nav. *le Chevalier de Boucalot*, du port de 200 tx., allant à St. Dom. Arm. Mrs. Pechollier fr., Court. M. Delmestre: n°. 195. = *Le Martiniquais*, du port de 160 tx., allant au même lieu; Arm. M. Quin, Court. M. Mesnard: n°. 196. = *Le Jones*, du port de 300 tx., allant à la Quad.; Arm. M. Charles Geraud, Court. M. Delmestre: n°. 197.

Navire PASSÉ en revue.

Le Nav. *les deux Chéries*, du port de 200 tx., allant aux Isles-du-Vent; Arm. Mrs. Passade & Comp., Cap. M. Boucher.

Navire franç. ENTRÉ dans le Port.

Le Nav. *le Comte d'Orvilliers*, du port de 278 tx., ven. du Cap; Arm. M. Vernier, Cap. M. Vernier, Court. M. Valance.

Navires étrang. ENTRÉS dans le Port.

Les Nav. *le weckerod*, de Christiania, du port de 70 tx, Me. Jens Olsen, ven. dudit lieu, chargé de planches & fer; Court. M. Aubert. = *L'America*, de Bremen, du port de 180 tx., Me. Jan Schroder, venant de Wibourg, chargé de planches; Court. M. Valance.

NOUVELLES MARITIMES.

Le Nav. *le Merceron*, Cap. M. Gourrege, est arrivé à l'Orient, ven. de l'Isle-de-France. Le Nav. *L'Ami de Cayenne*, Arm. M. Pinet, a relâché à la Rochelle, venant dudit lieu.

Les Nav. commandés par *Et. Visser*, ven. de Pilau, chargé de seigle; *G. wergren*, ven. de Riga, chargé de chanvre; *J. M. Koop*, ven. de Rostock, chargé de merrain; *Casper Liekfeld*, ven. de Konisberg, chargé de chanvre; *J. F. wagner*, ven. de Sterin, chargé de merrain; *F. C. Steffens*, ven. de Pornau, chargé de poutres, ont passé le Sund les 16, 17 & 18 du mois passé.

Le Nav. commandé par *Mich Toleke*, all. à Sterin, ven. de Bordeaux, a passé le détroit le 17 du même mois.

Le Nav. *le Pondichery*, Arm. M. L. Lafargue, est arrivé à l'Orient, ven. de l'Isle-de-France.

PRIX DU PAIN.

A Bordeaux, le 10 Sept.

1^{re}. qualité, 3 s. 8 d.)

2^e. qualité, 3 s. 0 d.) la livre.

3^e. qualité, 2 s. 0 d.)

FOIRES DE LA PROVINCE.

Le 15 Sept. { *A Agen, dure 3 jours.*
A Rohan, Duché-Sénéchauss.
Bétail & aut. marchandises.

CÉRÉMONIES.

Aujourd. *le St. Nom de Marie*, Dévotion à Notre-Dame; Bénédiction aux Grands-Carmes, aux Récollets & aux Capucins.

AVIS DIVERS.

BIENS A VENDRE.

Petit Bien, Paroisse de *Camblanes*, près l'Eglise, ayant maisons de Maître & de Payfan, chay, cuvier, &c. & quatre journ. de très-bonnes vignes. S'ad. à M. Gafetei, Nor. rue du Fort-Lésparré.

Bien, palu de *Gilet*, Paroisse de *Ludon*, composé d'une maison de Maître, logement de Payfan, chay, cuvier, cuves, pressoir, 10 journ. de vignes & 4 de terres à blé ou en plantation d'artichaux, à vendre, avec ou sans la récolte prochaine. S'ad. à M. L. C. Geraud, Nég. rue St-Siméon.

Bien, à *Cauderan*, près *Quadrilles*, composé d'une jolie maison de Maître bien meublée, logement de Payfan, chay, cuvier,

cuves, pressoirs (le tout neuf) grand jardin, verger, boquer, charmille & vignes. S'ad. à Mrs. Rauzan & Hazera, Nor. rue Neuve; ou à M. Milhas jeune, Nég. rue du Pas-St. George.

MAISONS A VENDRE.

Maison neuve, hors la porte & près la croix de Ste.-Eulalie, consistant en 4 pièces au rez-de-chaussée, 2 au premier, grenier, boulangerie, & jardin de 120 pieds de long sur 30 de large, à vendre, avec route facilitée pour l'acquisition, puisqu'on laissera partie du prix entre les mains de l'acquéreur. S'ad. à M. Mailleres, Nor. près St. Pierre.

Maison, rue *Notre-Dame de la Place*, au *Sablonnat*, ayant 3 pièces au rez-de-chaussée & 2 au premier étage. S'ad. à M. Despiet, Nor. rue des Menus; ou au Portier de l'Hôtel du Perrier, rue des Treilles.

Maison, rue *Desfrade*, près St.-Nicolas-des-Graves, ayant allée, 2 chambres au rez-de-chaussée, 2 au premier étage, avec dégagement. S'ad. à M. Rauzan, Nor. rue Neuve.

EFFETS PERDUS.

On a perdu, Mercredi soir, 7 du courant, à la sortie du Théâtre des Petits-Comédiens, une petite Canne, à pomme d'or, unie & à câbles. Récompense honnête à celui qui la remettra à M. Gressier aîné, Md. de Toiles, place St. Projet.

On a égaré un billet, de la somme de 916 l. 15 s., souscrit par M. Jean Mendes, le 25 Août 1784, à l'ordre de M. Fonseca, signé au dos par plusieurs particuliers, & pour acquit, par M^{rs} Berhman & Comp. Récompense à qui le remettra à Mrs. Roux & Boudin, propriétaires, près la Halle.

DEMANDES.

On désireroit trouver une place dans une voiture pour aller en poste, à frais communs, à Bayonne, en partant d'ici au 18 du courant, ou bien louer une chaise de poste, à moitié frais, avec un particulier qui voudroit faire ce voyage. S'ad. à l'hôtel de Malthe, rue Porte-Dijeaux.

Une cuisinière, sachant très-bien son état & les détails du ménage, désireroit être placée en cette qualité ou pour gouvernante d'enfants. S'adr. chez Mad. Laporte, Marchande de Poterie, rue des Menus.

BIENFAISANCE.

Un Ecclésiastique nous a remis , avant-hier au soir , au nom de Mad. du P. 24 liv. , pour la famille indigente de la Paroisse St. Seurin.

ÉCONOMIE.

DESCRIPTION d'un Four à Chaux , inventé par M. JAZET.

Ce Four , de forme ovale , & en cône renversé , peut cuire 24 muids de chaux à la fois , si on lui donne 18 pouces de diamètre par le bas , 9 à 10 pieds par le haut , & environ 7 pieds de profondeur. Il faut le charger alternativement d'un lit de Pierre à chaux , & d'un lit de charbon de terre jusqu'à la hauteur de 7 à 8 pieds au dessus de l'orifice supérieur du Four , & enduire la partie excédante d'un mortier de terre ou de glaise , propre à concentrer le feu , qui acquiert par là une action prodigieuse. Dans l'espace de 5 jours la cuisson est parfaite , & la pierre qui s'est calcinée sans se briser & sans déchet , ne se confond point avec le charbon , qui se réduit en cendres. Ce Four , d'un entretien très-modique , est aussi d'une construction fort simple & peu coûteuse. Au moyen du charbon de terre qu'on y substitue au bois pour la cuisson des matieres , on en diminue les frais dans les proportions de 500 à 800 liv. pour cuire 24 muids de chaux ; de 75 à 125 pour cuire la même quantité de plâtre , & de 600 à 2000 liv. pour cuire cent milliers de briques. A ces avantages se joint celui d'épargner considérablement la consommation du bois , qui devient journellement plus rare dans nos Provinces méridionales.

MÉLANGE.

Définition & étymologie des mots langue , langage , idiôme , dialecte , jargon , patois , baragouin.

La langue est cet assemblage de mots dont une nation entière est convenue pour se communiquer les idées , avec ordre & avec discernement : la langue latine , la langue

43

chinoise , &c. Langage est une manière de s'exprimer particulière à certaines portions du corps d'une nation ou à un certain ordre de personnes : le langage des précieux , &c. Idiôme & dialecte sont des mots que les savans employent pour signifier le langage particulier de certaines provinces , lequel ne diffère pas essentiellement de la langue de toute la nation. Le jargon est un langage sans culture , sans politesse , formé par le seul caprice : le jargon de l'école , &c. Le patois est le langage du petit peuple de quelques provinces de France : le gascon , le provençal , &c. Baragouin , terme du style familier , est un mauvais langage , qui n'a aucun sens ; on a coutume de dire : Je n'entends rien à ce baragouin. Idiôme vient du mot grec *idioma* , propriété ; dialecte , dérive pareillement du mot grec *lego* , je dis , & de *dia* , préposition qui signifie à travers ; jargon pourroit venir de *jars* , qui signifie un oie mâle ; jargon se fera dit d'abord du bruit que font les oies , & ensuite de celui que les hommes font en parlant. Patois a été employé pour désigner un langage grossier par allusion au langage des pasteurs , des pâtres ; baragouin a son étymologie dans les mots *Bara* , qui signifie pain , & *guin* qui signifie vin , en bas-breton.

ANECDOTE.

Van-dyck peignoit la Reine d'Angleterre , qui avoit des mains admirables. Comme il s'y arrêtoit long-temps , cette Princesse s'en aperçut , & lui demanda pourquoi il s'appliquoit plus à rendre ses mains que sa tête ? C'est , répondit le Peintre , Madame , que j'espère de ces belles mains une récompense digne de celle qui les porte.

VARIÉTÉ.

On nous a communiqué une lettre de M. François de Neufchâteau , Procureur-Général au Conseil du Cap , écrite à un de ses amis à Bordeaux. Nous en insérons ici l'extrait pour ceux qui n'ont pas ignoré qu'une longue maladie a failli d'enlever à ses amis & aux lettres ce Magistrat estimable. Nous lui devons d'ailleurs un témoignage de reconnaissance pour le lustrage dont il nous hono-

Ms
Fr
1785
Ja
28



09-3130

44
re. Plaire aux hommes , distingués par leur
mérite , est le but de nos travaux. Y parve-
nir est un succès assez flatteur pour nous ren-
dre insensible aux traits de la critique amère
de l'envie.

*Extrait d'une lettre de M. Fr. de Neufchâ-
teau , à M. D.*

Que sont devenus tous nos amis ? Je suis
réduit , pour entendre parler de ce qui m'in-
téresse dans Bordeaux , à lire les lambeaux du
Journal de Guienne , quand je peux les at-
traper. Aussi n'y manque-je pas. *Je suis mé-
me très-content de ce Journal* , & il faut
bien que je vous le dise , quoique vous ne
me parliez de rien Je fors d'une
longue & cruelle maladie , qui m'a duré 7
à 8 mois. Il a y très-peu de temps que je puis
écrire ; on me gronde même de me remet-
tre si-tôt aux affaires. Le travail du cabinet
est peu assorti au climat de St. Domingue....

Mais on me gronde vainement ,
De bon gré je me sacrifie
A mon unique amusement :
Le travail est mon élément ,
Et le bien public est ma vie.
Je fais que le Dieu du repos ,
Jadis aux *Chaulieux* , aux *Chapelles* ,
Fit vanter ses tristes pavots.
J'aime leur rimes immortelles ;
Mais en dépit de leurs accens ,
Leur indolente léthargie
N'obtiendra jamais mon encens.
C'est dans le travail que je sens
L'existence & son énergie ;
Et ce n'est que par sa magie
Que je retrouve encor mes sens.
L'ame oisive est une fumée ,
Dont la vapeur noircit les airs ;
Mais l'ame active est enflammée
D'un tissu de brûlans éclairs ,
Qui font briller dans l'univers
L'écharpe de la renommée.
Heureux , trop heureux le mortel
Qui peut , sans cesse à son autel ,
Porter l'offrande accoutumée !
Quand même plus rapidement

Ma lampe en seroit consummée ,
Du moins jusqu'au dernier moment
Je veux qu'elle reste allumée.

==S==
É N I G M E.

Dès mes plus jeunes ans j'embellis ce séjour ;
L'Europe est mon empire , & Paris est ma cour.
C'est moi qui , dirigeant les mœurs & les usages ,
Fais plier sous mon joug la gravité des sages :
Je fais tout asservir. Autrefois mes rai-
ns
Se bernoient aux pompons , aux feuls ajustemens.
Le Temps , qui détruit tout , affermit ma puissance ,
Et je règle , à présent , l'esprit & la science.

Le mot de la Charade , insérée dans la
Feuille d'hier , est *Coupe-gorge*.

==S==
S P E C T A C L E S.

THÉÂTRE DE BORDEAUX.

Aujourd. *Œdipe* , Trag. , dans laquelle
M. de Larive rempl. le rôle d'*Œdipe* ; suivie
du *Mari retrouvé* : term. par un Ballet.

*Petits Comédiens privilégiés de M^{rs} le
D^{ux} d'Orléans, &c.* aujourd. , à 10 h. du soir ,
les deux Chasseurs & la Laitière , Opéra ;
précédé du *Tonnelier* , Opéra Bouffon. Le
Spectacle fera term. par un gr. Ballet.

ENTERREMENT.

Du 7 Sept. Jean Dumas , M^e. Traiteur ,
âgé de 72 ans. A *St. Seurin*.

AVERTISSEMENT.

MM. les Souscripteurs du *Journal de
Guienne* , dont l'abonnement finit les pre-
miers jours de ce mois , sont priés de faire
savoir au *Bureau* , si leur intention est de le
continuer , afin qu'on fasse tirer un nombre
d'exemplaires suffisant.

Lu & approuvé , BARENNES.

A BORDEAUX, de l'Imprimerie de J. B. SÉJOURNÉ, Libraire, rue S. Jâmes.



N. FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU,
(*COMTE*.)

Membre de l'Institut de France.

*doyen des Académies de Dijon, Marseille, Lyon, Nanci et autres;
des Sociétés d'agriculture de Paris, de Berne, de Florence, de Leipsick,
de Turin, de Munich, etc; Grand-Officier
et Membre du Comité de Consultation de la Légion d'Honneur*

Né le 17 avril 1750 à Neufchâteau dep.^t des Vosges

à Paris chez l'Auteur rue des Francs-Bourgeois N^o 6. F. S. G.

